

<http://www.ouest-france.fr/normandie/saint-vaast-la-hougue-50550/chantier-naval-la-charpente-de-marine-le-vent-en-poupe-3968729>

Chantier naval : la charpente de marine a le vent en poupe



Trois questions à...

Gilles Auger, patron du chantier naval saint-vaastais, un des deux derniers en Normandie.

Comment s'est portée l'activité du chantier en 2015 ?

Le bilan 2015 est satisfaisant. Nous avons principalement travaillé sur de la restauration avec une activité accrue sur les unités de pêche. Nous avons récupéré de nombreux chalutiers normands pour des entretiens courants mais également pour de la grosse restauration. Ce travail avec le monde de la pêche se renforce après quelques années difficiles, certainement dues à la conjoncture.

Depuis deux ans, la progression est constante. Actuellement, 18 charpentiers oeuvrent au sein du chantier. Nous avons également réalisé les portes à flots du pont de Saire. Cela a demandé quatre mois de travail et nous espérons avoir démontré ce que l'ont été capables de faire. Nous allons d'ailleurs nous proposer pour le chantier de réfection des huit portes à flots du canal de Carentan.

Que dire de la plaisance ?

Nous travaillons sur de nombreux bateaux traditionnels et autres yachts dont certains sont classés monuments historiques comme le *Croix du Sud*. Un voilier en bois doit arriver de Deauville et nous terminons la restauration complète du *Nell*, un plan Watson de 15 m

construit en Angleterre en 1887. Cela aura demandé deux ans de travail, de la coque à l'aménagement intérieur. Pour 2016, le plan de charge est complet sur six mois. Nous sommes dans l'attente de décision pour des chantiers importants sur des vieux gréements comme le *Marie Madeleine*, le *Vieux Copain* ou le *Croix de Lorraine*.

Comment voyez-vous l'avenir du chantier ?

Après une année 2015 au chiffre d'affaires de 1, 2 M €, nous poursuivons notre développement. Une grande partie de l'activité s'effectue à l'extérieur. Nous terminons la 2^e tranche de travaux sur la gabare *La Savoie*, sur le lac Léman. Elle sera mise à l'eau en mars après onze mois de restauration. Une équipe de charpentiers part au musée de Caudebec-en-Caux (76) pour y restaurer deux canots et une gabare. Nous allons également retourner à Rochefort pour un recalfatage du pont de *l'Hermione*. C'est deux mois de travail à six personnes. Nous y avons déjà travaillé 30 mois. Le travail que nous effectuons en dehors de la Manche est la vitrine de notre savoir-faire. Le chantier naval bois à de l'avenir mais il faut se battre. Il faut maintenir la bonne renommée du chantier avec une qualité de travail irréprochable.